

varnish
glossy



0 : 53 : 14

Ce n'était pas net
Confit, épais, des grumeaux
On devine le goût du tout
quand le reste glisse, accroche.

Implorer dans un microonde _ Gremilins

0:25:23

Déglués du dos, de dedans.
Sous le poil, la colle s'est assouplie
(Chaud).
Une extension, macérée, amidonnée.
(Guizmo).
Déglutis, ils remuent proches,
_Les oreilles dépliées en premier.

Elle arbitre de percer la peau, de la profondeur d'un doigt, jusqu'à l'entre-plis des deux premières phalanges.
La chose n'a pas d'orifice, et l'actrice veut lui faire ingérer de la viande.
La nourricière approche sa cigarette, tenue à la verticale, pour la laisser s'enfoncer en bas du dessus comme dans du beurre.
La braise sale du tabac, suture pendant qu'elle roge.
C'est un bruit limé, la chose aussi fait du bruit.
Le râle est étouffé dans l'amas bouché.
La chose respire de dedans, c'est une masse, en deux parties.
Une poche à vif, pulmonaire, ovale forcée à cicatriser avec une excroissance génitale, de la taille d'une main lorsque s'écartent au maximum le pouce et l'auriculaire.
Des morceaux soudés ensemble par accident _ Notre-Dame des Hormones

les choses

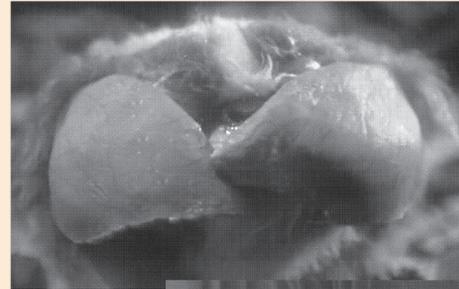
* Les choses, c'est le carton-pâte sur lequel on applique le Varnish Glossy.

Parfois sans forme, poche pleine ou très sculptée, mais de toute façon imaginaire, avec pour seul terrain d'apparition : l'écran. Pourtant on connaît sa texture, sa masse.

Dans *Trouble Every Day*, on se mange pendant qu'on fait l'amour. C'est quelqu'un, non plus une chose. Le cadre s'est rétracté, la chose maintenant c'est un morceau de lèvres élastique qui se désolidarise du reste de la bouche.

Le cru donc, le monstre, l'agitation du dedans provoquée par le dehors. Mais la chose c'est surtout un support. Du Varnish Glossy, mais aussi de l'envie, du dégoût, de la compassion, du douloureux, du mouillé, du sec, crispé, souple, poreux... Ce n'est pas le polyuréthane mousse qui fait un Gremilins à l'image. C'est le polyuréthane mousse + (spectateur) muscle pressé contre l'accoudoir + (spectateur) main moite + respiration accélérée parce que la chose bientôt sortira du couloir. On la laisse un peu rentrer, pour mieux l'approcher.

Guizmo, Gremilins



Les choses de la chair

La chose, Notre-Dame des Hormones



Le Varnish Glossy

Varnish Glossy, c'est le visage même de la saga Alien. Généralement présenté en flacon, les quantités doivent être démesurées lorsqu'il s'agit de badigeonner au pinceau un modelage, inerte, de deux mètres, dans un studio d'effets spéciaux. Toujours après peinture, c'est la dernière étape, discrète mais essentielle, une porte d'entrée.

Varnish Glossy introduit l'apparition d'une chose.

Un être qui n'existe pas, tout juste là pour le film.

Propre au langage de la science-fiction, qui donne à voir du « pas-réel » il ne s'agit de croire, bien que l'usage de la brillance réveille la chose, donne vie, fait que ça pullule.

Pour briller, il faut sécréter, transpirer, être chaud à l'intérieur, être vivant.

Qui donne vie donc, qui donne un aspect visqueux, des viscères. Mais ce qui fait de Varnish Glossy une porte, c'est qu'il y'a transfert. Le lieu n'est pas de faire « vrai » ou que je puisse l'imaginer, c'est de vraiment le sentir.

C'est une forme ronde, dont la courbe prend son départ du Varnish Glossy ajouté à la salive Huitième passager de Ridley Scott, au liquide amniotique du Mogwai nouveau-né, à la base des poils parsemés de la Chose de Bertrand Mandico, au museau de la Bête de Walerian Borowczyk faisant écho au luisant de l'éjaculation du plan suivant, signe évident d'un Varnish Glossy plus dilué. Le point d'arrivée c'est la main moite dans une salle de cinéma, le liquide de l'oeil qui renouvelle les images, sur le front brillant le reflet de l'écran.

Ainsi le transfert à lieu, peut être avec intermédiaire le produit d'entretien qui nettoie l'espace de projection, le lubrifiant de la bobine d'un film tourné avant les années 2000.

Non pas imaginer un monde réel avec la chose, ni une illusion d'elle le temps du film.

C'est un alignement de temps, où le corps et l'objet filmé se répondent, tissent à travers l'écran.

Le corps n' imagine pas, il comprend, ne projette pas, ressens.

Varnish Glossy, c'est la passerelle par laquelle nous touchons, qui fait notre chair actrice.



methy-
cellulose
colle perfax universelle

Tout ensemble, dedans
Plein à remplir quand___
Spire
Sirop.

Lape, il faut tout rentrer.
Tire___
Crochet, hisse.
Dedans, délite les fils
___breux.

Tenu, bout. Buty
___reux.
Là, serre, vers.
Viens, tiens.
Étaux___

Tire.
Gras, là
Rentrer, tout, serre___
Dent, dedans.
Accoup___
Pas
Lâche!
___phène.
Lâche!
Lâche!
Dans la bouche _ Trouble Every Day

EFFET DE BAVE VISUELLEMENT IMMORONDE

Message par raald

Ven 05 Sep 2008 - 0:12 _Alien: Le Huitième passager

films

Notre-Dame des Hormones, Bertrand Mandico, 2015; *Gremlins*, Joe Dante, 1984; *Alien, le Huitième passager*, Ridley Scott, 1979; *Trouble Every Day*, Claire Denis, 2001; *La Bête*, Walerian Borowczyk, 1975